

Sous la direction scientifique de
Benoit Dostie – Catherine Haeck
Sous la coordination de
Genevieve Dufour

Le Québec économique 10

**Compétences et transformation
du marché du travail**

Conclusion

**ENJEUX DU MARCHÉ DU TRAVAIL
ET COMPÉTENCES : PISTES DE
RÉFLEXION POUR LE FUTUR**

Benoit Dostie
Genevieve Dufour
Catherine Haeck

Comment citer ce chapitre :

Dostie, B. et Dufour, G. et Haeck, C. (2022). Enjeux du marché du travail et compétences : pistes de réflexion pour le futur. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (20, p. 429-441). CIRANO. doi.org/10.54932/KFTZ1454



Conclusion

ENJEUX DU MARCHÉ DU TRAVAIL ET COMPÉTENCES : PISTES DE RÉFLEXION POUR LE FUTUR

Benoit Dostie

Professeur titulaire au Département d'économie appliquée à HEC Montréal, chercheur et fellow au CIRANO, et directeur académique au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS)

Genevieve Dufour

Directrice des grands projets de collaboration au CIRANO et coordonnatrice du livre *Le Québec économique 10*

Catherine Haeck

Professeure titulaire en sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal, chercheuse et fellow au CIRANO et codirectrice de l'Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants du CHU Sainte-Justine

Le Québec économique 10 porte sur la thématique des compétences et de la transformation du marché du travail et s'articule autour de divers projets de recherche du CIRANO découlant du grand thème « compétences ». Les différents chapitres de l'ouvrage illustrent bien que les enjeux qui concernent cette thématique sont complexes et parfois empreints de perceptions ne découlant pas toujours de la réalité observée dans les données. Ainsi, dans cette 10^e édition du *Québec économique*, nous avons tenté d'apporter un éclairage nouveau sur les questions de la main-d'œuvre et des compétences à l'aide d'analyses concrètes basées sur des données probantes. Sans être exhaustif, le sujet étant trop vaste, l'ouvrage couvre tout de même plusieurs éléments clés de cette thématique, ce qui nous a permis de déboulonner ou d'appuyer certaines perceptions. Bien que chacun des chapitres de cette 10^e édition puisse être abordé individuellement selon les

intérêts spécifiques de chaque lecteur, il nous semble utile de mettre l'accent sur les principales conclusions ainsi que sur les éléments transversaux qui sous-tendent plusieurs chapitres.

Marché du travail en temps de pandémie

Sans surprise, plusieurs chapitres portent sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le marché du travail québécois. La pandémie a eu des effets importants sur ce dernier principalement à cause des fermetures et autres restrictions imposées à plusieurs secteurs d'activités. Ces restrictions, en plus de limiter les activités des entreprises, ont aussi mené à une hausse du télétravail lorsque cela était possible. Cette montée du télétravail a elle-même entraîné un changement dans les habitudes de consommation, ce qui a apporté un nouveau lot d'ajustements sur le plan économique. On peut, par exemple, penser au centre-ville de Montréal qui s'est vidé de ses travailleurs, réduisant encore plus les possibilités de commercer pour les entreprises localisées à cet endroit.

Malgré tout, Homsy et Savard montrent que le marché de l'emploi a somme toute fait preuve d'une grande résilience. Le taux d'activité et le taux de chômage étaient, en septembre 2021, à des niveaux tout à fait enviables relativement à septembre 2016, même si c'était moins le cas pour le chômage de longue durée et la part des emplois dans le secteur privé. Il semblerait tout de même que la capacité du marché du travail à rebondir et à s'ajuster a été surprenante. Il est probable que ce rebond puisse être attribuable à l'efficacité de la vaccination, celle-ci ayant permis la reprise de bon nombre d'activités.

Godbout, Robert-Angers et St-Cerny traitent de certaines mesures fiscales déployées par les gouvernements fédéral et provincial pour inciter au travail. Ils concluent que la mise en place de bonifications et d'ajustements qui viendraient rendre ces mesures plus efficaces, car, encore mieux conçues, pourraient aider davantage à atténuer les effets de la rareté de la main-d'œuvre observée dans certains secteurs.

Le télétravail est-il là pour rester ?

L'autre conséquence de la pandémie mentionnée précédemment, la montée du télétravail, devrait demeurer du moins en partie. En effet, le télétravail semble être un mode de travail qui plaît aux employés et pourrait donc devenir une pratique commune à plusieurs entreprises une fois la pandémie terminée. Les données du Baromètre CIRANO 2021 permettent de brosser un excellent portrait du travail à domicile, de ses avantages perçus et des avantages perçus du retour au bureau. Selon De Marcellis-Warin et Peignier, la conciliation famille-travail arrive en tête des avantages du télétravail, alors qu'avoir des contacts sociaux avec les collègues semble être l'avantage le plus important du retour au bureau. Les auteures constatent que la vaste majorité des travailleurs n'anticipe pas pouvoir continuer le télétravail à 100 % à l'avenir, et ce, même si près de 45 % y seraient favorables. La nouvelle réalité du télétravail, de son expérience et des préférences des employés va certainement avoir des conséquences que les employeurs devront considérer au-delà de la pandémie.

Ce mode de travail offre des avantages et des inconvénients, et nos connaissances quant aux conséquences de son utilisation demeurent incomplètes. St-Onge, Béjaoui et Sauvé-Plante offrent un point de vue complémentaire sur le travail hybride. Ces auteurs soulignent l'importance de rester prudents et modérés en appliquant ce mode de travail, tout en s'assurant que l'intensité et l'utilisation du travail hybride tiennent compte des caractéristiques contextuelles propres à chaque employeur. Ils notent également qu'il est important que le travail hybride réponde aux trois besoins fondamentaux des personnes au travail, soit leurs besoins d'autonomie, de compétence et de relations, puisque la satisfaction de ces besoins est liée à des attitudes et à des comportements recherchés au travail ainsi qu'aux performances individuelles et collectives. Enfin, ces auteurs insistent sur l'importance de mener des travaux de recherche sur le travail hybride afin de mieux en comprendre les conséquences et les conditions de succès dans un contexte où ce mode de travail prend de l'ampleur et devrait demeurer sous une forme ou sous une autre dans les prochaines années.

La pandémie nous a forcés à nous réinventer en utilisant de nouvelles manières de travailler. Alors que le télétravail offre une plus grande flexibilité quant à la conciliation famille-travail, il nous éloigne les uns des autres et fragilise potentiellement notre capacité à nous adapter aux autres, à collaborer et à nous entraider. De plus, pour les jeunes qui entrent sur le

marché du travail, l'utilisation à outrance du télétravail a pu nuire à leur intégration et à leur engagement au travail. Il est donc essentiel de penser à tous les travailleurs et à leurs différents contextes de vie afin d'adopter une façon de travailler qui soit bénéfique pour tous. Il y aura nécessairement des concessions à faire de part et d'autre pour trouver le juste équilibre entre le travail à distance et le travail au bureau. La santé mentale des individus n'a pas été abordée dans ce livre, mais nous savons qu'elle s'est fragilisée pour beaucoup durant la pandémie, en partie à cause du contexte, mais aussi peut-être de certaines mesures de distanciation, dont le travail ou l'école à distance¹. Puisque la santé mentale est elle-même un facteur important du succès dans la vie des individus, il faudra faire preuve de créativité pour tenter de favoriser le bien-être de chacun.

Comment pallier les déséquilibres sur le marché de l'emploi ?

Comme nous le mentionnons d'entrée de jeu, la pandémie n'a pas uniquement affecté les individus, elle a affecté notre économie tout entière en créant ou en accentuant des déséquilibres entre l'offre et la demande de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs. Bien que ces déséquilibres continuent de générer des pressions inflationnistes, il est permis de croire que ces dernières vont se résorber relativement rapidement au sortir de la pandémie. Jean, Bégin et Noreau notent que le manque de travailleurs dans certains secteurs nuit à l'investissement et à la productivité, des ingrédients pourtant essentiels pour le potentiel de croissance de l'économie.

Lange déboulonne certaines croyances sur les pénuries de main-d'œuvre par une analyse détaillée du marché du travail du Québec à partir de données sur les offres d'emploi et de microdonnées sur les travailleurs. Premièrement, comme noté précédemment, l'analyse que présente cet auteur suggère que l'économie a rebondi beaucoup plus rapidement que prévu durant la pandémie ; de fait, plusieurs secteurs sont de retour à leur niveau pré-pandémique. Deuxièmement, bien que le secteur de l'hébergement et de la restauration demeure sous sa normale en ce qui a trait au nombre d'emplois total, il n'est pas du tout évident qu'une intervention de l'État dans ce secteur soit justifiée.

En effet, le non-emploi dans le secteur de la restauration au Québec ne se porte pas au plus mal contrairement à ce qu'on pourrait croire. En réalité, les travailleurs de ce secteur semblent avoir trouvé des emplois

mieux rémunérés et plus stables dans d'autres secteurs et ne sont donc pas activement à la recherche d'un emploi dans le secteur de la restauration. Le secteur ne semble pas, non plus, avoir amélioré ses conditions de travail par une hausse du salaire horaire, ce qui peut en partie expliquer la pénurie de main-d'œuvre. Ainsi, puisque la réaffectation de la main-d'œuvre a été faite au profit de secteurs plus productifs et attractifs pour les travailleurs, une intervention de l'État dans le secteur de la restauration ne semble pas justifiée, selon l'auteur.

Dans la même veine, plusieurs tendances en matière d'emploi sont mises en perspective par les analyses de Ceppi et Fortier sur les postes vacants. Leurs résultats suggèrent que la pénurie de main-d'œuvre vécue présentement au Québec n'est pas inédite sur la base d'une comparaison historique et d'une comparaison avec la situation dans les autres provinces ou dans d'autres pays. De façon plus encourageante, ces auteurs indiquent que l'augmentation des postes vacants ne se traduit pas nécessairement par un manque à gagner économique et reflète peut-être une nouvelle dynamique du marché du travail.

Ainsi, malgré le rebond relativement rapide et surprenant de l'emploi à son niveau agrégé, des déséquilibres entre l'offre et la demande de travailleurs demeurent. En d'autres termes, bien que l'économie du Québec ait regagné une bonne partie de sa vigueur, elle a besoin que la participation au travail des Québécois soit au rendez-vous. La réorganisation du travail, l'inclusion et la reconnaissance des travailleurs immigrants ainsi que la réinsertion des groupes marginalisés sont certaines des pistes qu'explore le présent ouvrage.

Où trouver de nouveaux travailleurs ?

Débutons par les travailleurs immigrants. C'est bien connu, ces travailleurs font face à plusieurs barrières d'accès au marché du travail alors même qu'ils sont bien souvent perçus comme la recette miracle face à un manque de main-d'œuvre. Boudarbat et Connolly présentent quelques-unes des difficultés auxquelles font face les immigrants, notamment l'accès difficile à l'emploi, la non-reconnaissance de leurs compétences et de leurs diplômes acquis à l'étranger, la surqualification en emploi et l'entrepreneuriat

de nécessité. Les immigrants récents et les travailleurs saisonniers contribuent à estomper l'ampleur de certaines pénuries de main-d'œuvre, mais il est essentiel que ces travailleurs soient accueillis et traités avec respect.

Les auteurs soulignent l'importance de favoriser la reconnaissance des qualifications afin de faciliter une intégration durable des nouveaux arrivants. Ils suggèrent aussi plusieurs pistes de réflexion, et en tout premier lieu de dépolitiser l'immigration en créant un conseil national indépendant chargé d'établir les objectifs et les cibles de l'immigration, ainsi que les moyens de les mettre en place et les dispositifs d'accueil et d'intégration.

L'intégration des groupes marginalisés dans le marché du travail devrait aussi nous préoccuper. Arbour, Lacroix et Marchand abordent ainsi la réinsertion des anciens détenus. Les programmes de réinsertion sociale peuvent être une avenue à privilégier, mais comme ces programmes peuvent être dispendieux, il est important d'en connaître l'efficacité. Les auteurs démontrent qu'il est en effet possible de mieux déterminer qui peut réellement bénéficier des programmes de réinsertion sociale grâce à une étude portant sur la population carcérale. Ces programmes d'aide à l'emploi, de développement de soi, de traitement de la toxicomanie, de gestion de la violence et de mise à niveau scolaire sont autant d'avenues possibles à explorer et à analyser de manière rigoureuse.

Ces auteurs trouvent que ces programmes peuvent effectivement diminuer considérablement la récidive criminelle pour les détenus, mais qu'ils semblent toutefois avoir peu d'effets pour certains individus ayant un risque élevé de récidive. Un programme peut cependant aider ces individus, soit le programme Parcours, lequel est spécifiquement conçu pour cette clientèle. Ce chapitre se concentre sur les effets des programmes offerts sur la récidive, cependant, il est probable que divers programmes de réinsertion sociale affectent positivement l'emploi et la poursuite des études, de même que les finances publiques. Le manque de données limite notre capacité à comprendre ces programmes et à identifier les facteurs qui sont la clé du succès. Nous reviendrons plus loin aux besoins en données.

Comment les entreprises peuvent-elles s'ajuster à ces déséquilibres ?

Les déséquilibres sur le marché du travail peuvent aussi se résorber par des changements dans la demande de travailleurs. En effet, il est possible pour les entreprises de changer leur processus de production en modifiant l'organisation du travail à l'intérieur de l'entreprise, ce qui requiert parallèlement des investissements en nouvelles technologies. La mise en place de ces nouveaux processus devrait aussi augmenter la productivité des entreprises. Deslauriers, Gagné et Paré mettent d'ailleurs en évidence le problème de productivité du Québec, qui a été identifié il y a plus de 20 ans et qui ne semble pas se résorber. Les auteurs, en s'appuyant sur des données, montrent que nos dirigeants de PME sont proportionnellement moins nombreux à avoir un diplôme universitaire. Selon les auteurs, cette éducation moindre entrave la capacité à innover et à investir de ces entreprises, ce qui contribue vraisemblablement à notre plus faible productivité et entrave la croissance de l'économie du Québec.

La réorganisation du travail dans le contexte du système de santé est explorée par Borgès Da Silva, Ishimo, Blais, Hamel et Dubois. Ces auteurs apportent des éléments de réflexion sur les potentiels gains pour le système de santé de nouveaux scénarios organisationnels associés à un partage plus efficient des activités. La pandémie a mis en lumière les importants problèmes organisationnels du système de santé du Québec par rapport au système en place dans certains pays européens qui ont pu mieux jongler avec les aléas des deux dernières années. De toute évidence, notre système doit être revu afin d'augmenter sa résilience et ses capacités pour éviter que ses défaillances affectent non seulement la santé des individus, mais également le marché du travail et la capacité de notre système d'éducation à garder les enfants à l'école.

Quelles sont les nouvelles compétences en demande ?

Une autre source de déséquilibre sur le marché du travail explorée en détail dans ce *Québec économique* provient de l'inadéquation entre les compétences demandées par les organisations et celles offertes par les travailleurs. Certains de ses déséquilibres peuvent être résorbés facilement par une meilleure reconnaissance des compétences des travailleurs

immigrants, comme discuté par Boudarbat et Connolly. Mais ces déséquilibres peuvent aussi être adressés par une meilleure compréhension des compétences en demande sur le marché du travail.

Par exemple, Deutsch-Heng, Dostie et Dufour documentent les changements dans la demande de compétences au Canada entre 2006 et 2016. Les auteurs démontrent que la demande pour des compétences touchant le travail physique tend à disparaître alors que celle pour des compétences se rapportant à des tâches cognitives non routinières et à des compétences sociales a fortement augmenté. Ils montrent aussi que ces changements proviennent principalement de l'évolution du marché de l'emploi à l'intérieur d'occupations finement définies plutôt que des changements dans la structure occupationnelle de l'économie.

Les résultats de Fonseca, Fontaine et Haeck appuient cette démonstration. En effet, les résultats présentés par ces auteures suggèrent que les compétences en numératie et en littératie contribuent à un salaire plus élevé, et ce, même en tenant compte des niveaux d'éducation. C'est donc dire que les compétences profitent aux individus et à la société au-delà du simple rendement de l'éducation. Enfin, ce chapitre suggère que les hommes ont des compétences supérieures en numératie et que le rendement des compétences en numératie semble s'être accru dans les 30 dernières années.

De Marcellis-Warin réitère que le besoin de nouvelles compétences ne peut pas être comblé uniquement en recrutant de nouveaux employés, qu'il faut aussi miser sur ses ressources internes et les former. L'auteure présente le cas de la formation en intelligence numérique et en IA.

Enfin, Bissonnette et Roy proposent une méthode d'analyse systématique de textes pour détecter les compétences recherchées sur le marché du travail. Ils illustrent comment utiliser les techniques d'apprentissage automatique de l'IA afin de trier un vaste ensemble d'informations textuelles.

En résumé, dans le contexte actuel, il semble important que le Québec se dote d'une plus grande part de travailleurs qualifiés, reconnaisse les qualifications des travailleurs récemment immigrés et favorise la réinsertion sociale. La réorganisation du travail devrait aussi être au cœur de ce virage. Il convient d'insister sur le fait que les solutions proposées par les auteurs

de ces chapitres sont pertinentes, peu importe la situation du marché du travail et, donc, qu'elles ne sont pas tributaires de la présence présumée d'une pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs.

Quel est le rôle de la formation initiale ?

Au-delà de ces stratégies, la lecture de ce volume met en évidence l'immense rôle de l'éducation face aux défis rencontrés présentement par l'économie québécoise, tels que le vieillissement de la population, les changements technologiques, les déséquilibres sur le marché du travail et les problèmes de productivité.

Face au vieillissement de la population, Clavet, Michaud et Navaux proposent d'augmenter la diplomation universitaire pour amoindrir ses effets sur les finances publiques. Bien entendu, cette solution ne peut régler le problème à elle seule, mais l'éducation est un levier sûr pour augmenter les revenus et diminuer les dépenses du gouvernement. Ces auteurs montrent que le Québec a une marge de manœuvre pour augmenter cette diplomation en comparant ses taux à ceux du reste du Canada ou d'autres États de l'OCDE. Évidemment, cette solution demande de la patience, puisque l'éducation est un investissement à long terme. Selon les simulations des auteurs, une croissance de 5 points de pourcentage de la diplomation universitaire permettrait, en 2050, de réduire le déficit budgétaire de 10,4 % par rapport au déficit du scénario de statu quo (15,2 milliards de dollars).

Les bénéfices de l'accroissement de l'éducation vont bien au-delà de l'amélioration des finances publiques. Montmarquette, Vaillancourt et Milord montrent en effet que le rendement d'un diplôme universitaire au Québec est substantiel, tant sur les plans privé que sociétal, et que ce rendement a augmenté entre 2000 et 2015. Les rendements dans le secteur des sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) sont plus importants, mais demeurent élevés dans les autres domaines également.

Enfin, concernant l'éducation universitaire, les résultats présentés par Connolly, Haeck et Raymond-Brousseau suggèrent que les universités ont un rôle important dans la mobilité intergénérationnelle. Ces auteures observent en effet que les jeunes de familles à revenus modestes ayant obtenu un diplôme de premier cycle ont une mobilité supérieure à celle des jeunes

comparables n'ayant pas de diplôme universitaire, mais que ces jeunes de familles à revenus modestes sont proportionnellement moins nombreux à obtenir un diplôme universitaire. Elles constatent de plus que les jeunes qui obtiennent un diplôme dans certaines universités, principalement celles qui dominent dans les STIM, ont une meilleure mobilité intergénérationnelle.

En résumé, le Québec a un fort potentiel éducatif inexploité qu'il aurait tout intérêt à utiliser, puisque de fortes compétences de base ou une éducation initiale de haute qualité sont des ingrédients essentiels pour avoir une main-d'œuvre résiliente à la fois aux impacts des changements technologiques ou à d'autres chocs économiques comme la présente pandémie. Ainsi, il paraît judicieux de mettre en place des mesures favorisant la persévérance scolaire des jeunes, l'accès à l'université et la diplomation, ainsi que l'orientation vers des programmes offrant de meilleures perspectives d'avenir.

Les pouvoirs publics devraient se concentrer à offrir un contenu éducatif de haute qualité pour tous favorisant le développement des compétences cognitives et sociales des individus ainsi que la poursuite des études au-delà du secondaire. Il est, par ailleurs, important de s'attaquer rapidement aux écarts de réussite entre les différents groupes qui composent notre société, notamment aux écarts entre les garçons et les filles et à ceux entre les enfants selon qu'ils sont issus de milieux favorisés ou défavorisés. Enfin, l'économie en entier a besoin d'une plus grande main-d'œuvre qualifiée, et les solutions durables en ce sens passent par l'éducation, la persévérance scolaire et la formation continue, mais aussi par l'immigration inclusive et la rétention des travailleurs plus âgés.

Finalement, bien que le système d'éducation soit un facteur essentiel pour favoriser la résilience de notre économie, c'est ce même système qui a été mis sur pause à plusieurs reprises pour compenser les lacunes de notre système de santé. En effet, le manque de main-d'œuvre dans notre système de santé a fragilisé l'ensemble de notre économie ainsi que notre système d'éducation, qui ont dû suspendre leurs activités pour permettre au système de santé de traverser la tempête. Cette réalité a été vécue un peu partout dans le monde, mais s'est fait ressentir plus fortement au Québec. Il apparaît donc évident que le système de santé est d'une importance névralgique et que ses faiblesses nuisent bien au-delà du système lui-même. Les dépenses par habitant en santé sont pourtant fort élevées au Québec. Les causes et les solutions permettant de redresser notre système de santé ont été identifiées à plusieurs reprises².

Les données comme soutien à la prise de décision éclairée

En terminant, une autre trame transversale aux chapitres de cette édition du *Québec économique* est leur recours à des microdonnées de qualité provenant pour la plupart des deux instituts nationaux de statistique, soit Statistique Canada et l'Institut de la statistique du Québec. Les travaux présentés dans cet ouvrage démontrent qu'avec des microdonnées de haute qualité il est possible de mieux comprendre le fonctionnement de notre société et d'identifier les programmes et les interventions les plus à même d'améliorer le bien-être des individus.

Plusieurs chapitres soulignent par ailleurs le manque d'accessibilité aux données administratives limitant la capacité d'analyse des chercheurs. Les décideurs publics, qui doivent faire des choix, sont également affectés par la difficulté d'accès à des données pertinentes permettant de bien mesurer certains éléments. En effet, plusieurs questions demeurent sans réponse : quelles interventions ou quels programmes contribuent à accroître la mobilité intergénérationnelle au sein de la population ? Est-ce que les inscriptions dans les programmes de formation initiale se rapportent aux besoins du marché ? Quel est le niveau de compétence de la population en littératie, en numératie, en technologie numérique, etc. ? Quelles mesures éducatives favorisent concrètement la persévérance scolaire et la réussite des jeunes de manière notable ? Plusieurs initiatives ont été menées sur ces questions, mais les données disponibles limitent bien souvent la capacité des chercheurs à approfondir et à préciser les réponses.

La pertinence des décisions prises par les décideurs ainsi que la qualité des études empiriques faites par les chercheurs dépendent de la qualité des données utilisées. Il ne sert à rien de saupoudrer à coup de millions des initiatives non structurées de collectes de données pour des groupes restreints de chercheurs, car il est essentiel d'assurer un accès démocratique aux données ainsi qu'une collecte de données de haute qualité en lien avec la réalité des ressources et des besoins de notre société. Le Québec possède une mine d'or de données, et il est temps de les structurer et de les rendre accessibles dans des environnements sécurisés.



Références

Arbour, W., Lacroix, G. et Marchand, S. (2022). L'efficacité des programmes de réinsertion sociale pour adultes en milieu carcéral au Québec. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (18, p. 391-413). CIRANO.

Bégin, H., Jean, J. et Noreau, J. (2022). Une sortie de crise plus compliquée que prévu : la pénurie de main-d'œuvre parmi les plus grands défis de la reprise. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (1, p. 23-45). CIRANO.

Bissonnette, L. et Roy, C. (2022). Détecter les compétences émergentes en utilisant l'information contenue dans les offres d'emploi : une courte introduction à l'utilisation de textes en économétrie. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (12, p. 259-278). CIRANO.

Blais, R., Borgès Da Silva, R., Dubois, C.-A., Hamel, M. et Ishimo, M.-C. (2022). Une meilleure répartition des activités entre les travailleurs de la santé : état de la situation, contraintes et facilitants. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (17, p. 369-390). CIRANO.

Boudarbat, B. et Connolly, M. (2022). Point de vue. L'immigration et le marché du travail au Québec : entre les besoins de court terme et une vraie intégration en emploi. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (19, p. 415-428). CIRANO.

Ceppi, U. et Fortier, Y. (2022). Postes vacants et reprise économique : analyse de la dynamique du marché du travail dans le contexte où le nombre de postes vacants est plus élevé qu'avant la pandémie. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (5, p. 105-125). CIRANO.

Clavet, N.-J., Michaud, P.-C. et Navaux, J. (2022). Les effets de la diplomation universitaire sur les finances publiques. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (9, p. 179-200). CIRANO.

Cloutier, J.-C. (2022). Progrès économique et protection de l'environnement : enjeux et pistes de solutions découlant du congrès 2021 de l'Association des économistes québécois. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (3, p. 65-80). CIRANO. <https://doi.org/10.54932/ENXX5365>

Commissaire à la santé et au bien-être. (2022). *Le devoir de faire autrement*. Gouvernement du Québec. <https://www.csbe.gouv.qc.ca/accueil-csbe.html>

Connolly, M., Haeck, C. et Raymond-Brousseau, L. (2022). La contribution des universités à la mobilité sociale au Québec. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (10, p. 201-227). CIRANO.

De Marcellis-Warin, N. (2022). Point de vue. Rehausser le niveau de connaissances et de compétences en IA : Des conditions de succès pour son adoption et pour combler les besoins de talents. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (14, 301-320). CIRANO.

Enjeux du marché du travail et compétences : pistes de réflexion pour le futur

De Marcellis-Warin, N. et Peignier, I. (2022). Point de vue. L'organisation du travail durant la pandémie de COVID-19 et les préférences pour le futur : Étude de cas avec les données du Baromètre CIRANO 2021. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (2, p. 47-63). CIRANO.

Deslauriers, J., Gagné, R. et Paré, J. (2022). Point de vue. Formation des dirigeants de PME : un vecteur d'innovation. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (7, p. 151-160). CIRANO.

Deutsch-Heng, M., Dostie, B. et Dufour, G. (2022). Évolution de la demande de compétences entre 2006 et 2016. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (13, p. 279-300). CIRANO.

Fonseca, R., Fontaine, M.-M. et Haeck, C. (2022). Les rendements des compétences sur le marché du travail au Québec : le rôle de la numératie. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (11, p. 231-257). CIRANO.

Godbout, L., Robert-Angers, M. et St-Cerny, S. (2022). Fiscalité et travail au Québec : entre incitation et soutien du revenu. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (15, p. 323-343). CIRANO.

Homsy, M. et Savard, S. (2022). Point de vue. Marché du travail québécois : entre résilience et inquiétudes : analyse de l'évolution du marché du travail avant, pendant et après la pandémie. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (4, p. 85-104). CIRANO.

Lange, F. (2022). Pénuries de main-d'œuvre au Québec : le cas de l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (6, p. 127-147). CIRANO.

Milord, B., Montmarquette, C. et Vaillancourt, F. (2022). Le rendement d'un diplôme universitaire au Québec en 2015 : taux individuels et sociaux. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (8, p. 161-178). CIRANO.

St-Onge, S., Béjaoui, A. et Sauvé-Plante, C. (2022). Point de vue. Gérer en mode hybride : occasions, défis et conditions de succès. Dans B. Dostie et C. Haeck (dir.), *Le Québec économique 10. Compétences et transformation du marché du travail* (16, p. 354-367). CIRANO. <https://doi.org/10.54932/XYZ3751>

Notes

1. Pour plus d'information à ce sujet, voir, par exemple : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210927/dq210927a-eng.htm>.
2. Pour plus d'information à ce sujet, voir le rapport de la Commissaire à la santé et au bien-être (2022).



Achevé d'imprimer
sur les presses de Mardigrafe inc.
à Montréal.
www.mardigrafe.com



Imprimé sur un papier certifié Éco-Logo, blanchi sans chlore,
contenant 100 % de fibres recyclées postconsommation, sans acide
et fabriqué à partir de biogaz récupérés.